

# Enquête au château des brumes

Anne-Laure Daviet

**A**minuit cette nuit-là, une aveuglante lumière envahit la chambre où dormaient l'enquêteur Ardik de Penvall et son épouse, embrasa le miroir et les surfaces lisses des bibelots, puis disparut comme elle était venue.

L'enquêteur se redressa dans son lit, clignant furieusement des yeux et resserrant les couvertures autour de lui.

« Satanée magie ! Satané climat ! Satané pays ! hurla-t-il à l'obscurité, puis il se recoucha.

— Mmm », grogna madame Ardik en se remmitouffant sous les draps ; elle se rendormit avec un léger sourire aux lèvres.

\*\*\*

Vers sept heures ce matin-là, l'enquêteur Ardik de Penvall, mal réveillé, se hâtait à cheval vers le Noir Château d'Ennen Limran, qui se dressait tel un menaçant nuage au-dessus de la petite ville de Rithowei. Et le Noir Château était plus noir que jamais – mais beaucoup moins château qu'avant. On aurait pu croire que la foudre s'était abattue dessus, mais depuis quand la foudre carbonisait-elle ainsi des forteresses de cette taille ? Le donjon principal, qui s'était élevé à plus de cinquante mètres au-dessus du sol, avait tout bonnement disparu ; les murs extérieurs étaient parsemés de brèches irrégulières, et une partie s'était effondrée au-dehors et avait dévalé les pentes de la colline. La herse métallique semblait avoir en partie fondu. Deux gardes indigènes, assis sur un éboulement de moellons, partageaient une cigarette dont la fumée blanchâtre se perdait dans la brume ambiante ; l'un d'eux accepta de prendre en charge la

monture de l'enquêteur, et lui indiqua du doigt la direction où il pourrait trouver l'officier responsable.

Ardik, s'enveloppant frileusement dans son manteau, franchit le rempart et se retrouva au bord d'un précipice. Il s'arrêta juste à temps avant de dégringoler, recula prudemment et entreprit de faire le tour. Le soleil n'avait pas encore pénétré l'intérieur des murailles du château, et après quelques mètres, les parois du cratère s'enfonçaient dans une flaque impénétrable de nuit. Un point de lumière luisait au centre, isolé.

Alors qu'Ardik se penchait en plissant les yeux, un indigène en uniforme s'extirpa soudain des profondeurs à quelques mètres de lui. Il s'épousseta les genoux, puis se retourna comme un autre garde se hissait au bord à son tour ; à deux, ils tirèrent du cratère un troisième corps, inanimé celui-ci et enveloppé dans une longue cape noire. Puis ils replongèrent, laissant là le... ma foi, « cadavre » était le mot techniquement approprié.

*Je suppose qu'il faut que j'aille examiner la victime, se dit Ardik. Bon. C'est la procédure. Il faut examiner la victime. Oh, misère...*

« Alors comme ça, les autorités se sont dit : les gardes, tout ce qu'ils savent faire quand un truc explose, c'est rester plantés au bord du cratère avec l'air idiot. Donc elles nous ont envoyé un enquêteur pour rester planté au bord du cratère avec l'air intelligent. »

Ardik sursauta ; un homme venait de sortir de l'ombre d'une arcade pour aller s'accroupir auprès du corps. Il avait les cheveux poivre et sel et un épais manteau d'officier.